

EXTENSIONS DU RADICAL EN NOMAANTÉ: LA MORPHOLOGIE DERIVATIONELLE

Carrie Taylor

Société Internationale de Linguistique, Cameroun

Le nomaánté, une langue du Département du Mbam, Province du Centre, Cameroun, est parmi des langues de la frontière nord-ouest du champ bantou, la zone A. Notre but est d'identifier et de définir des affixes dérivationnels. Un tableau comparatif résume les ressemblances que nous avons trouvées entre le nomaánté et quelques autres langues de la zone A, plus particulièrement la langue tunən, et quelques morphèmes des 'séries comparatives' du bantou commun (Guthrie, 1970).

Nomaánté, a language of the Mbam Department, Center Province of Cameroon, is among the languages of the northwest border of the Bantu field, zone A. Our aim is to identify and define the derivational affixes. A comparative chart summarizes the similarities that we have found between Nomaánté and several other languages of zone A, especially the Tunən language, and several morphemes of the 'Comparative Series' of Proto-Bantu (Guthrie, 1970).

0. INTRODUCTION

Les locuteurs du nomaánté, un parler du Département du Mbam, Province du Centre, République du Cameroun, habitent à la frontière nord-ouest de la région des langues 'bantoues' dans le sens strict. Le nomaánté est A 46 de la classification de Guthrie. Notre esquisse¹ présente plusieurs affixes de dérivation qui opèrent sur le radical.²

1. REMARQUES GENERALES

En général, les radicaux du proto-bantou ou bantou commun sont monosyllabiques. Nous avons trouvé des verbes en nomaánté, comme on en trouve dans bien d'autres langues bantoues, avec des radicaux qui n'apparaissent jamais en forme simple (sans affixes). Cependant la grande majorité des radicaux peut s'employer en forme monosyllabique.

1.1 ORDRE DES EXTENSIONS

Les affixes précèdent ou suivent le radical toujours dans le même ordre, tel que nous les donnons ici. Les extensions se combinent souvent; le plus grand nombre que nous avons trouvé dans un seul mot est quatre extensions (par exemple, réfléchi, intensif, bénéfactif et causatif). Il est possible que des recherches futures en révèlent plus de quatre.

1.1.1 Avant le radical il y a un seul affixe:

pí/pé- réfléchi

1.1.2 Après le radical:

-im/em statif: état qui est le résultat d'une action

-ek/ak intensif: l'action est faite avec intensité

-en/an réciproque: l'action est accomplie par un sujet pluriel, de l'un à l'autre

-un/on réversif: l'action est le contraire de celle exprimée par le radical simple.

-in/en bénéfactif: l'action est accomplie vers ou pour le bénéfice de quelqu'un ou quelque chose autre que le sujet.

-i/si causatif: le sujet 'cause' l'action, ou 'fait faire' l'action

voyelles finales: les voyelles finales verbales sont i, e, a, et o. Le i finale est toujours causatif: e et a sont deux réalisations de la même finale suivant l'harmonie vocalique (voir au no. 1.2, morphonologie). Entre e/a et o nous n'avons pas encore trouvé les règles d'usage: o suit seulement des radicaux qui ont la voyelle o, mais pas tous les radicaux à voyelle o. Par exemple,

(1) o-koon-a 'dire'
inf.-dire-V

o-kon-o 'être malade'
inf.-être malade-V

Nous ne savons pas encore si les voyelles finales e/a et o ont un sens.

1.2 LA MORPHONOLOGIE

1.2.1 Harmonie Vocalique

En nomaánté, les mots et certaines phrases s'accordent avec l'une des deux séries de voyelles ci-après: série fermée et série ouverte (ou racine de la langue avancée ou retirée, voir Mous, 1983). Voici les deux séries:

	fermées	ouvertes
non-postérieures	i	e
centrales	e	a
postérieures	u	o
	o	

Les détails de la phonologie se trouvent dans Scruggs, 1983.

L'harmonie vocalique en nomaánté s'étend non seulement sur des mots, mais aussi sur des syntagmes verbaux, possessifs, et locatifs.

Quant aux affixes, leurs voyelles suivent la même série du radical auquel ils sont rattachés, sauf une exception. Si, par exemple, les voyelles du radical sont ouvertes, telles que -faaf, 'oindre', l'affixe réfléchi est **pé-**, **opéfaafa**, 's'oindre' (o- and o- est le préfixe de l'infinitif). L'affixe serait **pí-** avec un radical tel que -hú, 'couvrir', donc, **opíhúe**, 'se couvrir'.

L'exception à cette généralité est le suffixe -i, causatif, car, attaché aux radicaux à voyelles ouvertes, il oblige ces voyelles à suivre la série fermée. Par exemple,

- (2) **okanta*** veut dire 'marcher', et
okenti veut dire 'faire marcher' ou 'conduire'

Dans cet exemple la voyelle finale -a est perdue (voir 1.1.2).

Quand on parle des voyelles finales en nomaánté, il faut noter qu'elles sont sourdes, sauf devant certains autres phonèmes. Cela fait que le suffixe -i soit difficile à entendre, de même que des autres suffixes qui sont des voyelles. La distinction donc entre elles est neutralisée dans la parole.

1.2.2 Le ton

Dans cette esquisse nous écrivons le ton ainsi: le ton haut est écrit avec l'accent aigu, et le ton bas est marqué par l'absence d'accent. Les tons des affixes en conjugaison varient selon le temps, l'aspect, et le mode de l'énoncé, mais à l'infinitif **pí/pé-** est toujours de ton haut, -i causatif de ton bas, et les autres, sans tons propres à eux, suivent le ton de la dernière syllabe du radical.

2. LES AFFIXES

Référez-vous au tableau d'affixes verbaux pour une comparaison entre le nomaánté, le bantou commun et d'autres langues de la zone A. Puisque plusieurs d'entre nos exemples sont des infinitifs, il convient de noter ici que le préfixe de l'infinitif, o- ou o- suivant l'harmonie vocalique, précède le radical. Il est suivi par une semivoyelle de transition, w, si le préfixe de l'infinitif commence par une voyelle. Par exemple:

- (3) -eépe 'voler' (radical)
 o-w-eépe 'voler' (infinitif)

Quand on parle des extensions des radicaux, on ne peut pas ignorer la productivité, c'est-à-dire si l'affixe s'emploie avec peu ou plusieurs radicaux différents. Guthrie (1970, Vol. IV: 218) emploie les termes 'restricted/nonrestricted', qui veulent dire restreint/nonrestreint ou 'productif/nonproductif'. Ceux-ci correspondent plus ou moins aux termes 'primaire/secondaire' utilisés dans le manuel du collège Libermann sur le basaá (Ndongo et al., 1971:111 et suite). Nous parlons plus en détail de chaque affixe dans les pages qui suivent.

EXTENSIONS DU RADICAL VERBAL

en bantou commun, nomaánté, et d'autres langues

<u>Nomaánté</u>	<u>Bantou Commun</u>	<u>Tunân</u>	<u>Basaa</u>	<u>Koosime</u>
pí/pé réfléchi	no. 2238 *di,*ji, ou*yi reflexive	pí/pé passif	-ba réfléchi	-a reflexive
	ou			
	no. 2194 *ibu passive		-a/ba passif	
			et	
-im/em statif	no. 2194 *am neuter	-im/em statif	-i/é statif	-á stative
			et	
			-a neutre	
-ek/ak intensif	no. 2192 *iki intensive	-Vk progressif	-VLV intensif	
en/an réciproque	no. 2185 *an réciprocal, corporate	-en/an collectif, -an simultané réciproque avec pí		-la réciprocal et -noo/oo corporate subject
-un/on réversif	no. 2195 *ud reversible	-un/on inversif	-VL réversif	-le reversible
-in/en bénéfactif	no. 2188 *id directive	-in/en applicatif	-l applicatif	-le/l benefactive
-i/si causatif	no. 2187x *ic causative	-i/si causatif direct et	-s causatif direct et	-l/η causative, permissive
		-esi/osi causatif indirect	-ha causatif indirect	
-it/et, itit/etet diminutif		-Vl diminutif		

2.1 pí/pé- REFLECHI

Un préfixe très 'productif', pí- a plusieurs sens. Ce qui est commun dans les sens c'est que l'action retombe sur le sujet de la proposition. L'affixe prend un sens de 'faire soi-même sur soi-même'. Il y a aussi le sens de 'faire seul ou pour soi-même'; et enfin, il prend aussi un sens de 'subir', presque un sens passif. Voici quelques exemples, selon les différents sens:

faire 'sur soi-même'

- | | |
|------------------------|-------------------------|
| (4) o-womp-o 'gratter' | o-pí-omb-o 'se gratter' |
| inf.-gratter-V | inf.-réfl.-gratter-V |

faire pour soi-même, sur sa propre initiative

- | | |
|-----------------------|--|
| (5) o-lɛl-a 'pleurer' | o-pélél-a 'se pleurer (ses
propres ennuis)' |
| | inf.-pleurer-V |
| inf.-réfl.-pleurer-V | |

subir, sens passif

- | | |
|-----------------------|--------------------------|
| (6) o-ho-a 'éplucher' | o-pé-hó-a 'être épluché' |
| inf.-éplucher-V | inf.-réfl.-éplucher-V |

Dans ce sens 'passif' il n'est plus nécessaire de préciser l'auteur de l'action. Tel est le cas dans la phrase suivante:

- (7) P-oko ɲa pé-hoh-a
C14-chose 3s:PRÉS réfl.-arracher-V²

'La chose s'arrache (lui-même, de la main de quelqu'un).'

Bien que certaines méthodes et opinions de Guthrie soient remises en question de nos jours, nous avons choisi de profiter de ses thèmes numérotés ('comparative series') du bantou commun comme point de départ de notre analyse. Les thèmes qui peuvent nous intéresser sont les nos. 2238 *di, ji ou yi, appelé infixe, 'réfléchi', et 2194a, *ibu, 'passif'.

Normalement les extensions verbales en bantou sont suffixées et non préfixées au radical, mais pí/pé- 'réfléchi' ne suit pas la règle générale. Mme. Dugast (1971:239) dans son analyse du tunan (une langue très proche du nomaánté) appelle l'affixe pí- 'passif', tout en relevant que "cette forme passive équivaut aussi à notre forme pronominal, c'est-à-dire que le sujet fait l'action et la subit" (1971:239-40). Un verbe qui peut se traduire en français par un pronominal est-il vraiment réfléchi? Le problème est encore plus compliqué dans le cas des actions accomplies par quelqu'un autre que le sujet.

La question réside sur la définition linguistique de réfléchi (voix moyenne?). Si le sujet agit sur lui-même a-t-on raison d'appeler son action 'faussement réfléchi', comme le fait Wiesemann et al. (1983:99)? Pour les analyses de quelques

autres langues de la zone A, nous avons trouvé des 'réfléchis', par exemple en basaa (Ndongo et al., 1971). Ici il y a le sens de 'faire pour soi' ou 'sur soi-même', mais aussi un sens du passif où le "résultat de l'action retombe sur soi" (1971:117). En koozime il y a deux formes différentes, -a 'réfléchi' et -noo/oo 'passif'.

Un certain nombre de verbes ne prend la forme réfléchi que quand ils sont accompagnés de l'affixe bénéfactif, -in/en, et du causatif -i. Par exemple,

- (8) o-cép-i 'dégoutter'
inf.-goutter-caus.

o-pí-cép-íny-i 'se verser (faire dégoutter pour soi-
inf.-réfl.-goutter-bén.-caus. même)'

Voici quelques exemples de l'extension pí/pé- en phrases:

- (9) Jean háa pé-só-ák-a pu-úse púoci
J. 3s:P2 réfl.-laver--NPR-V C14-visage hier
'Jean s'est lavé le visage hier'
- (10) Gaston háa pé-tám-aká c-iípe
G. 3s:P2 réfl.-défricher-NPR-V C9-maison
'Gaston a défriché à sa maison'
- (11) E-síéne háa pé-tám-ak-a na Gaston
C7-champ 3s:P2 réfl.-défricher-NPR-V avec/par G.
'Le champ a été défriché par Gaston'
- (12) Umeé pí-w-ée-n-e a tokéta
3s:P1 réfl.-mourrir-bén.-V au dispensaire
'Il a subi la mort au dispensaire', ou 'il est mort de lui-même, seul, sans assistance.'

Il y a plusieurs radicaux dont le sens ne permet pas l'usage de l'affixe réfléchi. Il y a certains verbes de mouvement tels que courrir et aller; verbes de 'sens' tels que sentir, et avoir des nausées; il y a des verbes d'état comme maigrir et grossir, être non-aiguisé (la machette), 'durer' (rester longtemps), et se tremper. Il y a des verbes d'action tels que récolter, interpreter, pêcher, tonner, forger, éternuer, tituber et rapter.

2.2 -i/si CAUSATIF

Cet affixe, qui est très productif, exprime l'idée de 'faire faire quelque chose'. En bantou commun le thème no. 2187 est *ic, causatif', et en tunan il y a des causatifs 'direct' et 'indirect', -i/si et -asi/osi, la différence entre les deux étant le nombre de personnes concernées dans l'accomplissement de l'action. En basaa les causatifs direct et indirect sont -s et -ha; en koozime les deux affixes -l et -n ont à la fois le sens du causatif et le sens du 'permissif', 'laisser faire'.

En nomaánté le causatif s'ajoute à la fin de toutes les autres extensions; comme nous avons noté plus haut il met en

force une règle d'harmonie vocalique régressive et les voyelles du radical et de tous les autres suffixes doivent être fermées. Si le causatif suit un radical qui se termine par une voyelle, sa forme est **-si**. Si le radical se termine par **n** ou par l'affixe bénéfactif, **-in**, la consonne **n** devient **ny**.

- (13) **o-kant-a** 'marcher'
inf.-marcher-V

o-kent-i 'faire marcher (conduire)'
inf.-marcher-caus.

avec **-si**

- (14) **o-mó-á** 'boire' **o-mú-si** 'faire boire'
inf.-boire-V inf.-boire-caus.

- (15) **Madeleine ne fíny-i me-nyífe**
M. 3s:PRES bouillir-caus. C6-eau.
'Madeleine bouillit (fait bouilloner) de l'eau.'

- (16) **Y-emí e-kentinyi hée mi mú-si**
C9-1s:poss C9-ami 3s:P2 1s boire-caus
'Mon ami m'a fait boire'

2.3 -in/En BENEFACTIF

Le bénéfactif permet l'expression de l'accomplissement d'une action vers quelqu'un ou quelque chose. Ceci a à peu près le même sens que l'affixe 'applicatif et locatif' en tunan. Le thème 'directif' en bantou commun, no. 2188 *id, veut dire 'à l'égard de, vers, par moyen de'. Bénéfactif en koozime est **-le**. En basaa **-l** est l'applicatif de personne, lieu, instrument et temps.

Malgré que le bénéfactif en nomaánté s'applique rarement à l'infinitif, il s'emploie souvent dans des phrases à deux objets, dont l'un bénéficie de l'action.

- (17) **o-fúm-e** 'souffler'
inf.-souffler-V

o-fúm-in-e 'rendre propre (souffler sur)'
inf.-souffler-bén.-V

- (18) **o-tán-a** 'parler' **o-tán-én-a** 'parler vers'
inf.-parler-V inf.-parler-bén.-V

- (19) **Mí o-weélue-n-e o o-oki**
1s inf.-rentrer-bén.-V à C3-maison
'Je vais rentrer à la maison avec (un objet déjà mentionné).'

- (20) **Pémeé peépe ínci-ek-in-e ilépe**
3pl:P1 3pl donner-int.-bén.-V C4-conseils
'On leur a donné des conseils'

- (21) **Una me ónt-én-a pe-nyéma**
3s:P2 1s acheter-bén.-V C6-choses
'Il m'a acheté des choses (provisions)'

2.4 -itit/stst DIMINUTIF

Assez productif, l'affixe diminutif ajoute le sens de faire un peu, ou doucement, ou une fois. Cette extension est -Vl en tunan; en d'autres langues nous n'avons pas trouvé son équivalent.

- (22) o-tát-a 'attendre' o-tát-ét-a 'attendre un peu'
inf.-attendre-V inf.-attendre-dim.-V

- (23) o-tímpí-e 'toucher'
inf.-toucher-V

o-tímpí-ítít-e 'toucher doucement'
inf.-toucher-dim.-V

- (24) o-ci-e 'piquer' o-ci'-eté 'piquer une fois'
inf.-piquer-V inf.-piquer-dim.-V

2.5 -ek/ak INTENSIF

Cet affixe est productif, sauf à l'infinitif, mais presque tous les radicaux peuvent prendre cette extension, qui indique que l'action est intensive ou durable. L'affixe peut se confondre avec un affixe -k employé aux temps non-présent (voir Wilkendorf 1984), et la même difficulté se trouve en tunan. Mme. Dugast a trouvé un affixe 'progressif', -Vk, qui marque la répétition ou la durée d'une action ou d'un état. Le thème no. 2192 en bantou commun *iki est 'intensif'; en koozime -l est 'intensif', et en bassá -VlV veut dire un mouvement répété.

- (25) o-pín-e 'danser'
inf.-danser-V

o-pín-ék-e 'danser longtemps ou avec intensité'
inf.-danser-int.-V

2.6 -en/an RECIPROQUE

Une action dont le sujet pluriel fait l'action l'un vers l'autre est réciproque. Le thème réciproque en bantou commun est no. 2185, *an; en tunan réciproque est -an/ən ou -enan/inən (ce dernier étant une combinaison de l' 'applicatif' et du 'collectif', voir Dugast 1971:246). En basaá l'affixe -na est 'simultané' et 'réciproque', et en koozime -la est 'réciproque'.

Cette extension en nomaánté ne s'applique pas à tous les radicaux mais à plusieurs.

- (26) o-hó-a 'convenir' o-hó-án-a 'se ressembler'
inf.-convenir-V inf.-convenir-réc-V

- (27) Nónanó laan-an-a pé-sana pé nyé-namba panó
2pl:P3 dire-réc.-V C8-affaires C8 C5-cacher 2pl

pé-efentí e pu-kentinyi pu-ánó
C2-deux à C14-amitié C14-2pl:POSS

'Vous vous êtes dit des secrets dans votre amitié'

2.7 im/Em STATIF

Cet affixe, qui se rattache à très peu de verbes, montre que l'action est subie par le sujet. Le statif en tunan, qui a la même forme qu'en nomaánté, paraît plus productif, il indique un état ou d'une manière produite par l'action. En bantou commun le thème no. 2184, 'neutre', est *am, mais sa relation avec le statif n'est point claire. En basaá, le statif est -i ou é.

- | | |
|----------------------|---------------------------------|
| (28) o-tál-a 'poser' | o-tál- <u>ém</u> -a 'être posé' |
| inf.-poser-V | inf.-poser-statif-V |

2.8 -un/on REVERSIF

En forme réversive, peu productive en nomaánté, le verbe exprime une action contraire de celle qui est exprimée par le radical simple. Le thème no. 2195. *ud, du bantou commun, ne se trouve plus, selon Guthrie, dans les langues de la zone A. Cependant cette extension existe en tunan avec la même forme qu'en nomaánté; en basaá, elle est -Vl, et elle ne s'applique qu'aux verbes de mouvement. En koozime le réversif est -le.

- | | |
|------------------------------------|-------------------------------|
| (29) o-tiŋ-e 'lier' | o-tiŋ- <u>un</u> -e 'déliier' |
| inf.-lier-V | inf.-lier-rév.-V |
| (30) o-ku-e 'fermer' | o-ku- <u>un</u> -e 'ouvrir' |
| inf.-fermer-V | inf.-fermer-rév.-V |
| (31) Mi-ku <u>un</u> -e ci-ípe | |
| 1s fermer-rév. c9-maison | |
| 'Ouvre-moi la maison' | |
| (32) Mí o-tiŋ- <u>un</u> -e y-uúfe | |
| 1s inf.-lier-rév.-V c7-cerceau | |
| 'Je vais détacher le cerceau' | |

Un verbe réversif peut être formé d'un nom avec le suffixe réversif:

- | | |
|--|--------------------|
| (33) O-fune | 'poussière, terre' |
| C3-terre | |
| o-fun- <u>un</u> -e 'enlever la poussière' | |
| inf.-terre-rév.-V | |

3. CONCLUSION

Dans notre analyse du système dérivationnel des verbes en nomaánté, nous avons exploré les affixes réfléchi, statif, intensif, réciproque, réversif, bénéfactif, causatif et diminutif.

Nous avons touché aussi la relation entre le nomaánté et quelques autres langues de la région. La ressemblance est forte entre le nomaánté et le tunan. Entre le nomaánté et d'autres langues il est évident que, malgré les grandes différences de forme entre les affixes, les thèmes ou fonctions des affixes se ressemblent.

NOTES

¹ Cette communication a été présentée au 16ème Congrès des langues de l'Afrique occidentale du 25-29 Mars, 1985, à Yaoundé, Cameroun.

² Nos remerciements profonds au gouvernement camerounais qui nous permet de travailler ici, sous l'égide du Ministère de l'Enseignement Supérieure et de la Recherche Scientifique. A la Société Internationale de Linguistique nous avons profité de l'aide de plusieurs conseillers: Messieurs S. Anderson, J. Watters et R. Hedinger, et Mlle. U. Wieseemann. Dans la communauté lemande nous avons été aidé par plusieurs personnes, mais nous devons surtout remercier les suivants: M. Babouken C. et M. Bikate L. sur le nomaánté, et Mme. Douala-Mouteng G. sur le français. En ce qui concerne l'analyse linguistique, les écrits de Mme. Dugast sur le tunən nous ont fourni une base excellente pour le nomaánté, à cause des grandes ressemblances entre les deux langues.

³ Voici les abréviations employées:

Inf	infinitif	V	voyelle finale
NPR	non-présent	C	classe nominale
pl	pluriel	s	singulier
PRES	présent	P,P2	passé 1, passé 2
		POSS	adjectif possessif

REFERENCES

- Beavon, K. de la Société Internationale de Linguistique, communications personnelles au sujet du koozime.
- Dugast, I. 1971. grammaire du tunən. Chapitre 11, La forme fondamentale du verbe. Langues et Littératures de l'Afrique Noire, Vol. VIII. Editions Klincksieck, Paris.
- Guthrie, M. 1967-71. Comparative Bantu, Vol. I et Vol. IV Part 2, Sections 2, 3 and 5 (Comparative Series of radical extensions, Verbal elements, and Concord prefixes). Gregg International Publishers, Ltd., England.
- Leroy, J. 1982. Extensions en mankon, Le verbe bantou, pp. 125-137, SELAF, Paris.
- Meussen, A. E. 1967. Bantu grammatical reconstructions, in *Africana Linguistica* III, pp. 79-122. Musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren, Belgique.
- Moreton R. et Bot Ba Njock, H. M. 1973. Je parle basaá, manuel d'initiation au basaá. Collège Libermann, Douala.
- Mous, Maarten. 1983. Vowel harmony in Nen, University of Leiden, the Netherlands, ronéotypé.
- Ndombo, P., Lemb, P. et de Gastines, F. 1971. Le basaá par la grammaire: Manuel de basaá à l'usage des classes de 6e et 5e. Collège Libermann, Douala.
- Nida, E. 1949. Morphology. Ann Arbor, Michigan, U.S.A.
- Scruggs, T. 1983. Phonological Analysis of Nomaánté, manuscript, S.I.L., ronéotypé.
- Watters, J. 1981. A Phonology and Morphology of Ejagham. Chapter 6, the verb, pp. 359-445. University of California at Los Angeles, U.S.A.
- Welmers, W. 1973. African Language Structures. University of California Press, U.S.A.
- Wieseemann, U. Nseme, C. and Vallette, R. 1984. Manuel pratique d'analyse du discours. Département de Langues Africaines et Linguistique, F.L.S.H., Université de Yaoundé.
- Wilkendorf, P. 1984. The marking of tense in Nomaánté, S.I.L., ronéotypé.